

*Initiatives ministérielles*

plissaient déjà cette mission et elles n'avaient pas besoin des navires canadiens pour dissuader l'Irak.

Si le but était d'imposer les sanctions de l'ONU, celle-ci n'avait pas encore donné l'ordre de recourir à un minimum de force à cette fin quand le Canada a annoncé qu'il envoyait des navires. En fait, le Canada s'est évité des critiques parce que l'ONU a finalement approuvé le recours à la force pour imposer les sanctions. Mais cette résolution n'avait pas été adoptée quand on a donné l'ordre d'appareiller.

Compte tenu de ces observations, nous pensons que le gouvernement aurait pu collaborer plus étroitement avec les Nations Unies pour mettre sur pied un contingent armé après l'invasion du Koweït par l'Irak.

Je voudrais faire quelques observations sur le contexte plus global dans lequel s'inscrit l'invasion du Koweït par les troupes irakiennes et sur certaines choses qui ont été dites au sujet de l'Occident, ou plus précisément des Américains, ou de l'hypocrisie dont ils font preuve à propos de la situation au Koweït. Vous verrez que j'appuie certaines de ces observations et que j'en rejette d'autres.

Premièrement, il est regrettable que le président Bush ait parfois déclaré, et je l'ai moi-même entendu, que tous les pays qui profitent de la libre circulation du pétrole devraient partager le fardeau qu'assument les États-Unis dans le Golfe.

Il faut nous décider une fois pour toutes, et le président aussi. Je l'ai entendu dire hier soir, aux actualités, que ce n'est pas le pétrole, mais bien une attaque non déguisée, qui est à l'origine de cette crise.

Je pense aussi qu'il devrait s'agir de l'attaque non déguisée contre le Koweït et que le pétrole ne devrait pas entrer en jeu. En faisant ce genre de déclarations, le président Bush s'attire les critiques non seulement d'observateurs non américains, mais également de citoyens américains. Ces gens s'inquiètent, parce qu'ils croient que l'administration n'est pas vraiment préoccupée par le bien-être et la souveraineté du Koweït, mais cherche plutôt à protéger le mode de vie des Américains, mode de vie qui, comme le nôtre, dépend énormément de la consommation de carburant fossile, une ressource limitée.

De nos jours, nous consommons beaucoup plus que notre part de cette ressource, surtout quand on pense qu'il s'agit d'une ressource limitée. Quand je dis nous, je veux parler de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de tous ceux qui se préoccupent de l'approvisionnement pétrolier. Nous avons besoin d'être rappelés à l'ordre. Il me semble que, si on oublie un instant la personnalité et les ambitions de Saddam Hussein, il va falloir se rendre à l'évidence tôt ou tard que nous ne pourrions continuer de consommer une ressource limitée, dans ce cas-ci le pétrole, comme nous l'avons fait jusqu'ici. Il faut éviter d'engager le combat ou de faire quoi que ce soit qui puisse être préjudiciable à la planète pour préserver notre mode de vie aussi longtemps que possible sans se soucier le moins du monde de l'avenir.

Cette sauvegarde de notre mode de vie soulève beaucoup de scepticisme au sujet des événements qui se déroulent dans le Golfe. Les gens savent que la communauté internationale ne s'est pas mobilisée pour éviter que le Timor oriental ne soit envahi et annexé par l'Indonésie. Les gens en sont conscients. Ils savent aussi que rares sont les cas qui ont suscité pareille indignation.

Certaines analogies plausibles et d'autres qui le sont moins ont été établies. L'analogie avec le Timor oriental et l'Indonésie est plus plausible que celle qui a été établie entre l'Irak et le Koweït. Bien des autres cas recensés sont plus compliqués parce que les pays qui ont été envahis ou annexés de quelque façon par un autre pays entretenaient, à juste titre ou non, des rapports plutôt hostiles avec l'agresseur.

Mais la situation était bien différente dans le cas de l'Irak et du Koweït, par rapport à celle de l'Indonésie et du Timor oriental, bien que cette dernière n'ait pas suscité d'indignation comparable. Les gens ont raison de faire remarquer l'indignation que soulève à l'échelle internationale l'invasion du Koweït. Mais cela n'enlève rien à son importance. La réaction devrait être la même chaque fois que ce genre de chose se produit.

• (1230)

Ceux parmi vous qui signalent cette inconséquence et cette hypocrisie ne prétendent pas que cette indignation est injustifiée. Tout ce qu'on dit, c'est qu'il faudrait se montrer indigné chaque fois qu'une situation de ce genre se produit. La communauté internationale devrait se mobiliser comme elle l'a fait ces derniers mois chaque